

Cocos, l'île aux requins

A 300 miles des côtes du Costa Rica, là où le Pacifique oscille entre Nord et Sud, se déroule depuis des millénaires une trilogie en squales majeurs. Aux îles Galapagos et Malpelo vient s'ajouter celle de Cocos, qui semble n'avoir été posée là que dans le but de rassembler les plus grandes populations pélagiques du monde. Plongée au cœur du Pacifique sauvage...



Requin scie à long nez
Pristiophorus cirratus. Gravure de Buffon, 1842.

PHOTOS PHIL SIMPSON/SUNFISH PRODUCTIONS

LÉGENDES ET PRÉHISTOIRE

Aux premières lueurs de l'aube, grimpé sur le pont supérieur du bateau après 36h de navigation houleuse, les yeux endormis se laissent éblouir par la "vastitude" infinie de l'océan Pacifique. Mais au deuxième regard, la silhouette d'un relief sauvage sur l'horizon sonne enfin la fin du voyage vers l'Eldorado de tous les plongeurs en quête d'aventure – un bout de rocher nommé Cocos, que vous connaissez peut-être déjà pour l'avoir survolé en hélicoptère dans les premiers instants du film Jurassic Park. De l'intensité des vagues qui viennent se briser contre ses falaises déchirées à la densité de la forêt tropicale d'où jaillissent des chutes d'eau exotiques, Cocos est un concentré sauvage à l'état pur qui ne pouvait que stimuler l'imaginaire d'un Spielberg. Et si, malgré plus de 500 expéditions, personne en trois siècles n'a pu mettre la main sur les trésors que des pirates y auraient enterrés, c'est sans doute bien parce que la vraie richesse de l'île ne se trouve nulle part ailleurs que dans le délire sublime qu'elle offre, chaque mois, à la petite centaine de privilégiés autorisés à



Requin scie à long nez
Gravure de Buffon, 1842.

Dans le bleu, à la rupture de la visibilité, les silhouettes typiques des grands requins-marteau se révèlent...

s'immerger dans ses eaux.

MAR VIVA

Reposant sur des hauts fonds d'une quarantaine de mètres, eux-mêmes partie sommitale d'une arête océanique de plusieurs milliers de mètres, l'édifice Cocos s'illustre sous la surface par un paysage aussi écorché que celui de l'île. En revanche, alors que cel-

le-ci déborde d'une végétation luxuriante, les coraux, eux, semblent bien incapables de former ici des colonies conséquentes. Pour notre plus grand bonheur, l'équipage pousse le raffinement jusqu'à répartir les plongeurs en deux annexes, qui alternent en cours de journée autour des sites sélectionnés par le capitaine. Eloignées de 5 à 40 minutes de la zone

d'ancrage, plusieurs plongées exposées font appel à un rapport serein avec la mer mais, une fois la tête passée sous la surface, le spectacle est largement à la hauteur des efforts fournis. Dans le bleu, à la rupture de la visibilité, les silhouettes typiques des grands requins-marteau se révèlent en bancs si compacts que sur certaines images nous ne parviendrons même pas à recenser tous les individus. Le plongeur, lui, évolue tant bien que mal avec les courants, de canyons en pinacles isolés, se cramponnant ici et là aux rochers le temps d'observer le bal seigneurial auquel il est convié. Timides, les marteaux n'approchent pas avec la curiosité débonnaire qu'affiche bon nombre de leurs congénères et semblent fort peu friands des flashes qui les font filer plus vite que l'éclair. Toujours précautionneux, leur regard si atypique balayant les alentours, ils ne ralentissent leur mouvement qu'à proximité des stations de nettoyage, en laissant à peine le temps aux minuscules poissons-papillon de picorer quelques parasites au passage. Incapables de s'arrêter en l'absence de courant, ils poursuivent perpétuellement leur



Requin scie à long nez
Pristiophorus cirratus. Gravure de Buffon, 1842.



Requin scie à long nez
Pristiophorus cirratus. Gravure de Buffon, 1842.



Requin scie à long nez
Pristiophorus cirratus. Gravure de Buffon, 1842.



L'îlot de Manuelita deviendra très vite un sites privilégié pour observer de près la frénésie des requins à pointes blanches

chemin, daignant tout de même parfois jeter un regard en coin sur le plongeur aux aguets.

PLUS PRÈS DE TOI, SEIGNEUR DES MERS

Parmi les sites vedettes sur lesquels les marteaux sont omniprésents, Dirty Rock est un rocher émergé battu par les vents et les vagues, qui impose une mise à l'eau rapide: aussitôt passé sous la surface, il faut impérativement s'éloigner du récif et palmer vers le fond pour échapper au ressac et chercher un abri propice à l'observation. Autre site mythique de pleine mer, Alcyone doit sa découverte à l'équipe Cousteau elle-même, héritant ainsi au passage du nom du dernier vaisseau du Commandant. Formation rocheuse étalée entre 25 et 45m de profondeur, ce récif aux courants violents est le plus propice au rassemblement en masse des requins-marteau et constitue un

must absolu de tout passage à Cocos. Plus accessible, à quelques minutes seulement de la baie de Chatham, l'îlot de Manuelita deviendra très vite un sites privilégié pour observer de près la frénésie des requins à pointes blanches en fin de journée. Et à défaut de pouvoir les citer toutes, relevons encore la plongée à Dos Amigos et son arche d'une vingtaine de mètres où l'on se surprend à paresser (pour une fois!) à l'abri du courant, charmé par le ballet des centaines de poissons qui tournoient sous la voûte jusqu'à en donner le vertige aux raies aigles. En témoin attentif de la diversité, je n'ai pu m'empêcher de relever quelles espèces de taille j'avais rencontré lors de chacune de nos plongées et le bilan est plus qu'éloquent. A Cocos, la moins folle des journées dépasse de loin tout ce que l'on peut vivre aux trois autres coins du monde. La variété y est telle et les poissons si

Ile Cocos, infos pratiques

SAISON ET CLIMAT

Saison des pluies de mai à novembre, avec des ciels dégagés le matin et des pluies l'après-midi; les vents frais remplacent la pluie pour la saison sèche, de décembre à avril; Cocos reste néanmoins un microclimat atypique qui rend possible une semaine de pluies en saison sèche et vice-versa. Du côté de la fréquentation des espèces, aucune saison ne se révèle meilleure qu'une autre. Le thermomètre de surface oscille entre 22 et 27°C toute l'année; sous l'eau, la température varie entre 20 et 28°C en fonction des courants et des thermoclines. Des incertitudes qui incitent à prévoir aussi bien un coupe-vent imperméable que de bonnes quantités de crème solaire!

VOS PLONGÉES

Les plongées et les gonflages s'effectuent à bord des annexes (semi-rigides pour l'Aggressor, fibre de verre pour les Hunter): trois plongées de jour et une nocturne sont au programme. Autour de l'île principale, rochers et secs constituent les sites les plus visités, en fonction des conditions de mer parfois "rock'n'roll" au large. Les plongées sont limitées à 35m pour un temps de 55min et la décompression est interdite. Suivant les plongeurs "libres", les annexes tournent en surface pour repérer et récupérer les plongeurs. Cocos est une destination "engagée": un Niveau II/Advanced et une bonne expérience de la plongée en haute mer sont indispensables pour profiter pleinement de l'aventure.

LES BATEAUX

Sea Hunter: 35m, 18 plongeurs, 8 cabines (6x2 et 2x3)
Undersea Hunter: 28m, 14 plongeurs, 7 cabines (7x2)
Okeanos Aggressor: 33m, 22 plongeurs, 10 cabines (9x2 et 1x4)
Sur tous les bateaux: cabines avec douche, toilette et climatisation; pont supérieur et sundeck; ample pont de plongée avec tables et étagères multiples; bac de rinçage réservé aux faiseurs d'images; salon équipé de système multimédia et TV écran plat; électricité 110V, format US; station de recharge sur le pont avec multiples au format européen.

ACTIVITÉS

A Cocos même, pas grand-chose à faire entre les plongées si ce n'est consulter ses images, lire, écouter de la musique ou simplement se laisser aller à la contemplation. En fonction du temps disponible et de la météo, des excursions sur l'île peuvent être organisées pour y découvrir 200 espèces de plantes et des centaines d'insectes, d'oiseaux ou de reptiles – parmi lesquelles 110 sont endémiques. Les plus motivés graviront le sommet qui culmine au-dessus de la baie de Chatham, tandis que les plus fainéants iront se délasser sous l'une des cascades rendues célèbres par le film Jurassic Park. Autour de San José, la capitale par laquelle vous transiterez inévitablement, vous pourrez découvrir les balades sur câble à travers la canopée, les cascades qui inciteraient à la baignade si les crocodiles étaient moins présents, la dégustation bio de café organique au sein d'une plantation ou encore l'escalade d'un volcan actif dans l'espoir d'en distinguer le cratère sous l'éternel



nuage qui le couronne. Avant ou après la croisière, une bonne option est de louer une voiture pour partir à l'aventure en toute liberté – les Costaricains n'ont pas un tempérament trop latin au volant et la plupart des routes sont acceptables pour un conducteur européen.

L'ENCADREMENT

Les équipages costaricains parlent l'espagnol et l'anglais, certains jouent avec un français hésitant. Un guide de plongée (instructeur ou Dive Master) par annexe: ceux qui le désirent peuvent se laisser guider, les autres sont libres de gérer leur plongée aussi longtemps qu'ils respectent les consignes. Possibilité de formation à bord, notamment pour ceux qui n'auraient pas encore le brevet Nitrox.

LE MATÉRIEL

Une bonne 5mm est le minimum indispensable pour trois à quatre plongées/jour et une semi-étanche peut se révéler le meilleur choix suivant la saison. Blocs aluminium



12l, sortie INT, pas d'adaptateurs étrier à bord. Appareils photos numériques et matériel de plongée disponibles en location sur réservation.

LA SÉCURITÉ

Chaque plongeur est équipé d'un parachute et d'un miroir de signalisation: la violence des courants et la disparition de plongeurs au large incite à respecter les consignes, en plongée comme en surface. Tous les bateaux proposent le Nitrox et il serait dommage de s'en priver: avec un comportement adapté, l'air enrichi amène un plus bienvenu, sachant qu'une évacuation par hélicoptère est exclue et le premier caisson à plus de 40h de navigation. Les bateaux sont tous équipés d'oxygène médical en grande quantité, d'un défibrillateur semi-automatisé et d'une radio VHF. Il est dit que les téléphones GSM fonctionnent à Cocos, mais ne comptez pas vraiment dessus.

L'ENVIRONNEMENT

Malgré les Cocos Patrol qui arpentent les eaux environnantes et tous les efforts déployés par la Fondation Cocos, les pêcheurs clandestins continuent leurs incursions dans la zone de 22 miles autour de l'île qui est déclarée parc national. Sur place, les adhérents de la Fondation des amis de l'île Cocos (FAICO) lutte pour l'environnement avec un engagement réel et souvent au péril de leur vie. De manière concertée, la fondation participe

aussi aux actions du gouvernement, qui a clairement pris conscience de la valeur de cet héritage unique et sérieusement renforcé les mesures de surveillance.
www.cocosisland.org

LES PRIX

À partir de 4000 Euros, auxquels s'ajoutent les taxes d'aéroport, de carburant et de bagages; toutes les boissons sont incluses, y compris la



bière et le vin. Ajoutez 245US\$ de taxe pour une semaine dans le parc marin de Cocos (35\$/jour); 100US\$ au minimum de pourboire à l'équipage; 100US\$ de supplément Nitrox; une éventuelle surtaxe de carburant et 25US\$ de taxe de sortie à l'aéroport de San José (à part la taxe du parc, tous ces frais peuvent être réglés par carte de crédit).

- Des équipages qui donnent tout pour le confort et la sécurité.
- Une nourriture variée et excellente.
- La disponibilité et la flexibilité des gonflages Nitrox.
- La qualité des rencontres animales.
- Une croisière éprouvante pour qui n'aurait pas le pied bien marin
- L'impossibilité de gérer un éventuel accident autrement qu'en remettant le cap vers la côte.